

Louis Arbessier, comédien célèbre et enfant de Vienne

par Georges Salamand

Tout comme ses amis, Jean PAREDES ou Louis SEIGNER, cet homme de théâtre contemporain va faire honneur à notre Dauphiné au cours d'une carrière exemplaire sur les planches et sous les lumières des plus grandes scènes de France... et d'ailleurs. Né le 9 avril 1907 à Vienne, Louis Joseph Auguste ARBESSIER est le fils d'un coiffeur de la cité rhodanienne. Après des études de Droit à Lyon, études qui lui permettent « d'étalonner » sa prodigieuse mémoire, le jeune homme travaille tout d'abord comme agent d'assurances à Marseille, où il fréquente, durant ses loisirs – et il y a, dit-on, pas mal de loisirs dans les assurances! – le Conservatoire d'art dramatique de la ville.

Ayant gagné la capitale au début des années d'occupation, Louis ARBESSIER est remarqué par la fameuse Cécile SOREL qui l'engage pour un petit rôle, au théâtre, dans *Sapho*, d'Alphonse DAUDET. C'est à peu près à cette même date (fin 1941) que le jeune Viennois révèle quelques superbes dons lors de sa première apparition au cinéma dans un film de Raymond LEBOURSIER, *Les petits riens*, en compagnie – excusez du peu! – de FERNANDEL, RAIMU et Jules BERRY. L'œuvre, selon la critique, est un

navet, que seul sauve, écrit-on, le sketch où apparaît un jeune crétin infatué de sa personne et franchement odieux: un certain Louis ARBESSIER dans le rôle... d'ARBESSIER!

Il sait tout faire!

Ayant ainsi démontré qu'on pouvait lui proposer d'autres « challenges », le jeune Viennois, engagé activement dans la Résistance, fait la connaissance de Jean VILAR, avec qui il va créer, en 1943, la Compagnie des Sept. « *Je voulais, écrira le créateur du TNP et du festival d'Avignon, avoir avec mes amis, ma bicoque à moi, mon petit théâtre à moi*... » pour – cela va sans dire – pouvoir y jouer les pièces de leur choix! Ainsi seront montés, en 1945 *Meurtre dans la cathédrale* de T.S. ELIOT, qu'ARBESSIER reprendra, comme metteur en scène en 1968 à Dallas, mais aussi la très noire et ésotérique *Danse de mort* d'August STRINDBERG.

Car, le paradoxe de la carrière de notre compatriote est bien là: interprète averti, au théâtre, d'auteurs d'avant-garde tels STEINBECK, VIAN ou AUDIBERTI, ARBESSIER ne se cantonne pas à ce genre de « pièces d'auteurs », mais s'intéresse à toutes les formes nouvelles d'expression théâtrale. Pionnier de la télévision, il sera, au début des années 1950, à l'origine de nombreuses séries comme La caméra explore le temps; premier « commissaire façon MAIGRET » (le commissaire Janvier) des étranges lucarnes, il se complaît également dans des rôles de souverains « portant noble »... tout en réalisant, sur scène, quelques prouesses d'acteur comme le trépidant rôle du capitaine qu'il tient dans *Quoat-Quoat* d'AUDIBERTI, car la mémoire de notre ami est phénoménale: « À la mort de Jacques CHARON, il reprit en deux jours le rôle de ce dernier dans une pièce de LABICHE, *La poudre aux yeux, sans aucun problème* (*) ».



© DR

En 1971, ce grand « second rôle » sera engagé par Pierre DUX, administrateur de la Comédie Française, comme pensionnaire... Il y restera durant vingt-trois longues années, n'ayant jamais été préconisé pour en devenir sociétaire bien que toujours disponible et excellent camarade.

Au cinéma, le Viennois tournera 114 films dont quelques-uns avec GABIN, le monstre sacré du septième Art.

Au théâtre, où sa présence le rend incontournable, on pourra l'applaudir dans plus de 120 spectacles, de 1947 avec *L'immaculée* de Philippe HERIAT... jusqu'en 1993 dans une pièce de Michel VINAVER avec laquelle il fera ses adieux à la maison de MOLIÈRE. Par ailleurs, sa voix forte, chaude et bien timbrée se prêterait avec bonheur au doublage de nombreux films: *L'exorciste*, *Le seigneur des anneaux*, *Octopussy*, *Flash Gordon*, *Superman*, etc.

Quatre fois marié et... quatre fois divorcé, Louis ARBESSIER décède chez lui, à Paris-Belleville, la veille de ses 91 ans... en toute discrétion!

(*) Article nécrologique de « Libération » du 26 mars 1998.



© DR

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ